



Dessiné par l'architecte Rudy Ricciotti, ce bassin a été creusé dans un garage qu'il a réhabilité en région parisienne. Au bord de l'eau, deux boxeurs, œuvre de Fabien Vershaere.

Pièces d'eau

Synonyme d'absolue détente, la piscine n'est plus seulement sportive. D'autant que, tendance Spa oblige, elle entre dans la maison. Le point pour faire le bon choix...

Par Aude de La Conté

« LA VAGUE DES PISCINES INTÉRIEURES que l'on remarque actuellement correspond au besoin de créer dans l'habitation un espace de détente raffiné », explique Marc Idoine, spécialiste des piscines intérieures parisiennes, dont le père a fondé la société en 1967. « La piscine intérieure n'est plus seulement un équipement sportif mais un lieu de relaxation. Le bassin, moins profond (1,30 m ou 1,45 m), plus chaud, pourra être équipé de points de massages, de cascade, de musique sous-marine, de projecteurs de couleurs... Le décor des abords, l'éclairage, l'adjonction d'un hammam, la présence de larges sofas, de beaux objets concourent à en faire un lieu

reposant, loin des agressions de la vie moderne. » Pour Marc Idoine, l'expérience est indispensable dans ce domaine très particulier où les études techniques, structurelles et thermiques doivent être d'une grande précision.

La check-list

Pour savourer le plaisir de barboter sous un toit, il faudra d'abord résoudre un certain nombre de points sensibles... Ni odeur, ni moisissure, ni condensation, une pièce à 30 °C, une étanchéité parfaite, de la place pour la machinerie et le réseau de gaines qui permettront de garder le bâtiment sain, et enfin un traitement de l'eau particulièrement régulier (on préconisera un appareil de dosage automatique) sont les



Intérieur/extérieur, un bassin entouré de bois d'ipé imaginé par l'architecte Jens Casper sur le toit d'un ancien bunker berlinois.

PHOTOS: CHRISTOPH THEIBERER (L), THOMAS LOFF (R) / THINK ARCHIVE (D)

indispensables à noter dans ses tablettes pour le fonctionnement d'une piscine d'intérieur. Le traitement de l'air, de sa déshumidification, du chauffage de la pièce et du bruit des machines sont des points à prendre en compte absolument avant toute autre démarche de mise en œuvre d'une piscine intérieure. Ainsi que la structure du bâtiment - il ne faut pas oublier qu'une piscine de 50 m² représente 50 tonnes d'eau... Mais « les techniques modernes sont capables de tout faire et partout, ce n'est qu'une question de coût et de savoir-faire », précise Yves Lesoues, responsable chez Carré Bleu, ce réseau de fabricants de piscines à travers toute la France qui fêtera

bientôt ses 40 ans. Il remarque une demande croissante de piscines intérieures au sud de la Loire, où elles s'accompagnent d'un aménagement qui ressemble de plus en plus à celui d'un Spa avec souvent un hammam.

Le décor avant tout

Laurent Ostrowsky, qui dirige la société [Magiline](#) observe quant à lui le phénomène des piscines « semi-intérieures ». Telle une véranda, un espace de vie dedans/dehors, la piscine s'appuie alors sur la structure de la maison mais s'ouvre sur l'extérieur et profite notamment de la formidable lumière naturelle, et du décor extérieur. On l'aura compris, après les détails techniques à ne pas rater, il faudra

soigner la décoration du lieu. S'adjoindre l'aide d'un décorateur permettra d'avoir une idée globale de l'espace et de bien choisir ses matériaux. La pierre naturelle et les gris sombres sont très demandés chez Carré Bleu. Chez Idoine, où l'on travaille avec des architectes et décorateurs comme Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte, Jacques Garcia, Alain Dominique Galizzia, le courant, cette année, c'est le blanc cassé, l'ardoise, l'association du béton et de l'Inox. Fini le tourbillon des couleurs et le bleu des mers du Sud, c'est la vision calme d'une étendue d'eau douce et une idée de sérénité qui affluent à l'esprit.